

continue du Concordat et de Suisse occidentale, avec le Conseil de la formation continue et la Conférence de la formation continue. De plus, elle est coresponsable du magazine «Bildung-kirche». Enfin, elle participe à plusieurs commissions institutionnelles. Les congés d'étude et la validation des rapports constituent également une tâche importante, de même que la validation et le subventionnement des formations continues.

Tendances dans la formation continue

La diversité des besoins et des situations de vie des participantes et participants se reflète dans la diversité des formats de formation continue. A côté des formations de cinq jours dans un lieu extérieur, il y a de plus en plus de formations par modules ou plus courtes.

Dans le domaine de l'e-learning et de l'utilisation de plateformes d'apprentissage en ligne, la formation continue n'en est qu'à ses balbutiements. Il convient d'explorer de nouvelles pistes pour offrir davantage de formations sur mesure dans les paroisses ou les régions qui en manifestent le besoin. La formation continue, ce n'est ni du luxe, ni une corvée. La formation continue devrait être l'une des composantes évidentes de l'identité professionnelle des membres du corps pastoral et des autres collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux. Les mentalités doivent encore évoluer et les autorités paroissiales doivent appuyer activement nos efforts. ■

Secteur Théologie

Forum des cultes: une journée par an pour travailler sur des thématiques actuelles

Le deuxième Forum des cultes s'est déroulé le 17 mars 2017 sur la question «Langue (s) et compréhensibilité: en quête d'un nouveau langage culturel, capable de toucher les cœurs».

La pasteur Martina Schwarz a introduit la journée par un exposé «pieds nus» intitulé «Parler à partir de ma singularité». Martin Nicol, professeur de théologie pratique à l'Université d'Erlangen, a développé une «homilétique dramaturgique», afin de chercher un langage «qui ne serve pas qu'à parler des choses, mais qui fasse advenir les choses». Après ces deux exposés, les quelque 60 participantes et participants actifs dans le ministère paroissial, l'aumônerie, la musique d'église ou la prédication, se sont répartis dans six ateliers pour approfondir un des sujets suivants: langage liturgique, langage de la prédication («écrire à partir de sa singularité»), pertinence du discours ecclésial, reformulation des convictions réformées, paroles de chants «impossibles», langage adapté au milieu.

Imposition des mains à l'église et dans les aumôneries

«Dans quelque ville que vous entriez et où l'on vous accueillera, mangez ce qu'on vous offrira. Guérissez les malades qui s'y trouveront»

(Lc 10, 8-9). Afin que l'annonce de l'Evangile tienne aussi compte de la dimension corporelle de l'être humain, plusieurs formes d'onction et d'imposition des mains se sont développées dans les milieux d'Eglise, sans bruit et loin du débat public. Lors du congrès de la Commission «Nouveaux mouvements religieux» (NMR) de la FEPS, qui s'est déroulé les 10 et 11 novembre derniers à Berne, différentes pratiques d'imposition des mains ont été présentées. Les exposés ont apporté un éclairage théologique sur cette pratique et l'ont interrogée. Un culte avec Sainte Cène à l'église de Nydegg a permis à celles et ceux qui le souhaitaient de demander l'onction d'huile.

130 personnes, dont des collègues pasteures et pasteurs, des paroissiennes et paroissiens bénévoles pratiquant l'imposition des mains et des étudiantes et étudiants en théologie et en sciences des religions, ont activement participé aux discussions en plénum et ont expérimenté des formes d'imposition des mains et d'onction d'huile durant les ateliers. Les participantes et participants ont également eu un aperçu des pratiques religieuses propres aux Eglises de tradition évangélique, telles que les «healing rooms» ou les «sessions de délivrance», un «ministère prophétique de guérison intérieure, de libération de nos chaînes». Sur ce point, certaines questions sont restées ouvertes. ■

